



2019 **n°02** PROGRAMME  
DU 24/01 AU 12/02



[www.cineparc.fr](http://www.cineparc.fr)

## Cinéma Art et Essai labellisé Jeune Public

### Tarifs

Pensez  
au co-voiturage !

Tarif normal : 5,50 €

Carte d'abonnements (10 COUPONS) : 40 €

Tarif réduit : 3,50 €

(- 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et  
bénéficiaires minima sociaux, carte Cézam  
sur présentation d'un justificatif)



Écoutez nous  
sur France Bleu  
Pays d'Auvergne en  
compagnie de Laurent  
Boucry (102.5 FM) !

## FILMS REPÉRÉS sous réserves de programmation



### Contacts

Syndicat Intercommunal Ciné Parc  
Maison du Parc - 63880 Saint-Gervais-sous-Meymont  
Tél. 04 73 95 58 00 - Fax 04 73 95 57 84  
[cineparc@parc-livradois-forez.org](mailto:cineparc@parc-livradois-forez.org) - [www.cineparc.fr](http://www.cineparc.fr)

Avec le soutien des municipalités de

Arlanc, Augerolles, Billom, Bort-l'Étang, Cunlhat, Escoutoux, Félines, Isserteaux, Job, La Chaise-Dieu,  
La Chapelle-Agnon, Le Vernet-la-Varenne, Olliergues, Puy-Guillaume, St-Amant-Roche-Savine,  
St-Dier-d'Auvergne, St-Germain-l'Herm, St-Jean-des-Ollières, St-Jean-d'Heurs, St-Georges-Lagricol,  
St-Victor-Montvianxiex, Sauvessanges, Sauxillanges, Sugères, Tours-sur-Meymont, Vertolaye, Vic-le-Comte, Viscomtat  
et le concours de « Sauve qui peut le court métrage »

# MAUVAISES HERBES

Long métrage français - 1h40 - 2018 - Comédie

Réalisé par Kheiron

Avec : Kheiron, Catherine Deneuve, André Dussollier

Public : adultes et adolescent

Waël, un ancien enfant des rues, vit en banlieue parisienne de petites arnaques qu'il commet avec Monique, une femme à la retraite qui tient visiblement beaucoup à lui. Sa vie prend un tournant le jour où un ami de cette dernière, Victor, lui offre, sur insistance de Monique, un petit job bénévole dans son centre d'enfants exclus du système scolaire. Waël se retrouve peu à peu responsable d'un groupe de six adolescents expulsés pour absentéisme, insolence ou encore port d'arme. De cette rencontre explosive entre « mauvaises herbes » va naître un véritable miracle.



**Télérama** : « Avec « Nous trois ou rien », Kheiron réussissait une tragi-comédie inattendue. Cette fois, la greffe entre farce et mélodrame sur l'enfance blessée hier et aujourd'hui est plus maladroite. Mais l'humoriste a toujours autant de verve en petit arnaqueur qui se découvre beaucoup d'humanité dans un petit emploi, bénévole et forcé, d'animateur d'un centre pour adolescents à problèmes. » Guillemette Odicino

**Marianne** : « Bonne nouvelle : cette comédie sociale ignore la surenchère démagogique, mais n'oublie jamais l'empathie pour les personnages mal en point, l'humour absurde et un amour fervent pour la langue française, honorée à grand renfort de dialogues épatants. » Olivier de Bruyn

## Le point de vue CINÉPARC

Après l'histoire de sa famille dans *Nous trois ou rien*, le jeune metteur en scène Kheiron a voulu parler d'un thème qui le touche particulièrement : l'éducation. « Je souhaitais surtout aborder des thématiques qui me tiennent à cœur comme, par exemple, la rédemption, la communication ou la chance de pouvoir accueillir en France des gens qui viennent de loin et qui enrichissent notre culture », précise-t-il. Le réalisateur confie encore sur l'origine de son film : « Je suis parti d'une matière que je connais. Les six enfants du film sont des cas authentiques, soit que j'ai observé en tant qu'éducateur, soit que mes collègues m'ont raconté, soit qui sont arrivés à des gens que je connais lorsqu'ils étaient adolescents. » Au final cela donne une généreuse et attachante comédie citoyenne, un brin naïve, qui évolue entre humour et gravité sans jamais tomber dans le pathos.

## SÉANCES

### 20 h 30 - Dans les salles des fêtes

<b>Samedi 26 janvier</b>	Sauvessanges (Salle paroissiale)
<b>Mercredi 30 janvier</b>	Bort-l'Étang
<b>Vendredi 01 février</b>	Vertolaye
<b>Vendredi 01 février</b>	St-Jean-des-Ollières
<b>Mercredi 06 février</b>	Puy-Guillaume
<b>Vendredi 08 février</b>	Félines
<b>Mardi 12 février</b>	Tours-sur-Meymont

Le film sera précédé d'un court-métrage :  
**La grande histoire d'un petit trait**  
Antoine Robert / France / 2017 / 7 mn

# UNE AFFAIRE DE FAMILLE (Vostf)



PALME D'OR  
FESTIVAL DE CANNES

Long métrage japonais - 2h01 - 2018 - Drame  
Réalisé par Hirokazu Kore-eda  
Avec Lily Franky, Sakura Andô, Mayu Matsuoka

**Public : adultes et adolescents**  
**PALME D'OR Cannes 2018**

Au retour d'une nouvelle expédition de vol à l'étalage, Osamu et son fils recueillent dans la rue une petite fille qui semble livrée à elle-même. D'abord réticente à l'idée d'abriter l'enfant pour la nuit, la femme d'Osamu accepte de s'occuper d'elle lorsqu'elle comprend que ses parents la maltraitent. En dépit de leur pauvreté, survivant de petites rapines qui complètent leurs maigres salaires, les membres de cette famille semblent vivre heureux - jusqu'à ce qu'un incident révèle brutalement leurs plus terribles secrets...



**Positif :** « Un grand film réaliste, poétique, humaniste. » Jean-Dominique Nuttons

**Première :** « Au cœur de ce film fabuleux se dévoile pourtant une famille nucléaire bien concrète, un corps familial, fait de six personnages dont Kore-Eda n'a de cesse de montrer le lien organique, via ses acteurs réunis par les fils invisibles de sa mise en scène, comme une boîte à musique géante, faite de chair et de larmes. » Guillaume Bonnet

## Le point de vue CINÉPARC

Après avoir remporté le Prix du Jury sur la Croisette en 2013 pour *Tel père, tel fils*, le réalisateur Kore-eda est reparti cette fois-ci avec la récompense suprême pour un film malicieux et touchant basculant de la chronique au drame et interprété par des acteurs sobres et justes. Le cinéaste japonais ne s'est pas caché de s'intéresser ici de façon critique à la société japonaise : « J'avais envie de décrire une famille qui est au bord du gouffre, sur le fil. Elle est toujours en danger et pourrait se retrouver dans les bas-fonds de la société mais, grâce à ces petites magouilles, elle arrive à garder la tête hors de l'eau. C'est pour cela que chaque personnage est relié à un des problèmes actuels de la société japonaise ». Et d'ajouter : « Autrefois au Japon, la classe moyenne était très importante et aujourd'hui, elle se délite. Ce n'est pas une situation propre au Japon : le fossé se creuse entre les très riches et les très pauvres qui ont du mal à subsister en dépit du fait qu'ils travaillent. Parfois, ils peuvent toucher plus en allocations qu'en travaillant. »

## SÉANCES

### 20 h 30 - Dans les salles des fêtes

Judi 24 janvier	St-Amant-Roche-Savine
Vendredi 25 janvier	La-Chaise-Dieu
Samedi 26 janvier	St-Germain-l'herm
Mardi 29 janvier	Billom (Moulin de l'Etang)
Mercredi 30 janvier	Cunlhat
Judi 31 janvier	Sauxillanges
Mardi 05 février	Olliergues

# AMANDA

Long métrage français - 1h47 - 2018 - Drame  
Réalisé par Mikhaël Hers  
Avec Vincent Lacoste, Isaure Multrier, Stacy Martin

**Public : Adultes et adolescents**

Paris, de nos jours. David, 24 ans, vit au présent. Il jongle entre différents petits boulots et recule, pour un temps encore, l'heure des choix plus engageants. Le cours tranquille des choses vole en éclats quand sa sœur aînée meurt brutalement. Il se retrouve alors en charge de sa nièce de 7 ans, Amanda.



**Les inrockuptibles :** « « Amanda » nous pique au cœur, comme nous cueille la jeune actrice Isaure Multrier, incarnation bouleversante, jusqu'à une épiphanie finale qui la cadre, radieuse, gorgée d'avenir. » Gérard Lefort

**Marianne :** « Toujours à bonne distance de ses protagonistes et en premier lieu de David, interprété magistralement par Vincent Lacoste, Mikhaël Hers met en scène un film qui étonne par sa justesse et son étrange douceur. » Olivier de Bruyn

## Le point de vue CINÉPARC

Après trois courts métrages remarquables à Cannes et à Clermont-Ferrand entre 2006 et 2009, puis deux long métrages, *Memory Lane* et *Ce sentiment de l'été*, *Amanda* est son troisième long métrage. Le désir pour le réalisateur Mikhaël Hers de saisir quelque chose de la violence de notre époque est notamment né des attentats de 2015 « parce que ceux-ci étaient le point paroxystique de la violence d'aujourd'hui. Et par extension les attentats appartiennent désormais à un tableau d'ensemble plus vaste d'une époque où l'on est rudoyé par la perte de repères et la prise de conscience de notre fragilité ». La mise en scène du quotidien est très précise mais sans pour autant passer par une approche réaliste ou documentaire... « C'est ce que je cherche à faire : saisir des choses très triviales, très quotidiennes tout en leur donnant une forme de beauté, de lyrisme, de poésie ». A l'image on ressent en tout cas la douceur du regard que porte à son sujet poignant le réalisateur. Quant aux acteurs ils sont tout bonnement bouleversants. Un film profondément émouvant.

## SÉANCES

### 20 h 30 - Dans les salles des fêtes

Vendredi 25 janvier	La-Chapelle-Agnon
Judi 31 janvier	Arlanc
Samedi 02 février	St-Victor-Montvianeix (La grange - le bourg)
Mardi 05 février	St Dier d'Auvergne
Mercredi 06 février	Vic-le-Comte (Halle du jeu de paume)
Judi 07 février	St-Georges-Lagricol

Le film sera précédé d'un court-métrage :  
**Negative Space / Ru Kuwahata, Max Porter**  
Animation / France / 2017 / 6 mn